

Pratiques traditionnelles et soins de santé primaire : un réseau de validation pour une collaboration efficace

Résumé:

Introduction. Contexte : Une proportion importante de la population mondiale n'a pas accès à des soins de santé primaires lorsque c'est nécessaire, mais recourt aux soins traditionnels. Dans bien des régions, ces soins traditionnels sont en train de disparaître ou de se dégrader rapidement, faute de relève, laissant ainsi les franges les plus pauvres de la population de plus en plus démunies.

Ce projet, reconnu comme novateur par des institutions spécialisées, est présenté ici sous forme de projet-pilote. Il s'agit d'établir une méthodologie facilitant *l'intégration de pratiques traditionnelles dans les soins de santé primaires*. Cette démarche correspond étroitement aux besoins des politiques de santé proposées actuellement par l'Organisation Mondiale de la Santé ; elle respecte également les récentes Conventions sur la Biodiversité. En outre, ce projet s'inscrit dans une volonté ouverte de divulgation des connaissances, à l'opposé de certaines prospections sans véritable bénéfices pour les populations locales.

Objectif et population concernée: L'objectif général est de renforcer durablement les capacités locales en matière de soins. Pour cela, il s'agit de soutenir une collaboration fructueuse entre les praticiens des soins de santé primaire et ceux des soins traditionnels locaux, - et ceci aussi bien pour des soins préventifs que curatifs destinés aux populations bénéficiaires des centres de santé des régions participant au projet (3 districts sanitaires dans 2 pays d'Afrique de l'Ouest).

Activités. Résultats attendus : Elaboration, application et évaluation de recommandations pratiques pour faciliter la collaboration entre médecines traditionnelles et soins de santé primaires classiques. On utilisera des approches acceptables par les divers praticiens et appropriées aux situations locales, notamment *le suivi clinique rigoureux de l'évolution des personnes soignées* et la synthèse des informations disponibles localement et internationalement. Il s'agira ensuite de diffuser largement tant les *méthodes de suivis cliniques rigoureux* que les conclusions apportées par les analyses de ces suivis.

Les résultats de ce travail pourraient, entre autres, être utilisés ultérieurement pour l'enseignement des méthodes d'étude des pratiques de soins locales, et ceci aussi à des personnes sans formation spécifique longue. Ils pourraient aussi amener des propositions d'études plus approfondies sur certains traitements locaux au potentiel important du point de vue de la santé publique.

2. Introduction. Contexte.

On reconnaît de plus en plus souvent qu'en matière de santé, les pratiques traditionnelles sont (et resteront pour longtemps) les premiers soins recherchés ou les seuls soins disponibles pour une grande partie de la population mondiale. Par exemple, en Tanzanie, " 60% de ceux qui recherchent des soins ont un tradipraticien comme premier point de contact " ¹. Or la collaboration entre tradipraticiens et professionnels des centres de soins primaires reste souvent caractérisée par une grande méfiance et méconnaissance de l'autre, avec pour résultat un gaspillage de ressources potentielles locales, contre-productif pour la qualité générale des soins et pour la santé publique.

La diversité des médecines traditionnelles est grande, au point qu'il serait hasardeux d'en parler en tant que tel, au-delà d'un projet de collaboration à *établir avec les principaux intéressés*. Le terme même de " traditionnel " prête à confusion, parce que toutes ces médecines peuvent fort

¹ Selon une allocation du Ministre de la Santé de Tanzanie lors de la première conférence du RITAM (research Initiative on Traditional Antimalarial Methods) en Décembre 1999 à Moshi, Tanzanie

bien évoluer au cours du temps. Nous parlerons plus volontiers de médecines locales ou régionales, conscients que certaines de ces médecines sont constituées de connaissances accumulées et transmises pendant des millénaires dans des aires culturelles parfois immenses.

Il faut souligner d'emblée que ce projet est centré sur le système des soins de santé primaires et ne s'adresse qu'à certains types bien particuliers de médecines locales compatibles avec ce système, selon des critères qui seront définis plus loin.

Les organisations internationales et certaines ONG s'intéressent progressivement aux pratiques traditionnelles en matière de santé. Dès 1978, l'OMS diffusait un rapport intitulé " The promotion and developpement of traditionnal medecine " dont voici un extrait:

[This document] presents conclusions and practical guidelines supporting the need for radical promotion and development of traditional medicine as one of the surest ways to achieve total health care coverage of the world population. Emphasis is placed on the need for traditional medicine to be evaluated, given due recognition and developed so as to improve its efficacy, safety, availability, and wider application at low cost.

Vingt-deux ans plus tard, le bilan de ces ambitieux préliminaires est bien mince au regard de la puissance d'une organisation telle que l'OMS. Il faut toutefois remarquer que ces quelques lignes de résumé contenaient l'essentiel des mots-clefs d'une souhaitable amélioration de la situation.

Outre la documentation des informations existantes, aujourd'hui facilitée par l'accès aux grandes bases de données électroniques, l'étude des pratiques traditionnelles par un *suivi clinique rigoureux de ceux qui les utilisent* semble un excellent point de départ sur le chemin de systèmes de santé capables de mettre en synergie durable les diverses ressources disponibles.

3.Objectifs

De façon générale, ce projet vise à renforcer les capacités d'utilisation des ressources locales. Les moyens employés pour cela sont la reconnaissance et une valorisation de savoirs et de savoirs-faire locaux, dans le but de favoriser la collaboration entre différentes instances au niveau local, mais aussi dans l'esprit d'échanges sud-sud.

Les objectifs particuliers de ce projet sont la documentation des soins prodigués par les tradipraticiens, le renforcement de leurs connaissances et notamment de leur capacité à référer correctement les patients -- et la diffusion des résultats enregistrés auprès des professionnels concernés.

On aura comme objectif concret d'élaborer notamment *des méthodes de suivi des patients* qui soient applicables à des pratiques locales de soin. Ces approches cliniques devront être acceptables par les professionnels des structures de soins de santé primaires aussi bien que par les tradipraticiens et les patients concernés ; enfin les conclusions tirées de ces suivis cliniques seront présentées de façon à améliorer la connaissance locale des compétences des praticiens des différents systèmes médicaux et promouvoir une référence rationnelle des patients.

4. Partenaires et population concernée

Antenna Technologie est responsable de cette recherche, de la présentation et de la diffusion des résultats obtenus. L'équipe d'Antenna appuiera les équipes locales tout au long du projet. Elle procédera aux recherches bibliographiques, à l'établissement des outils méthodologiques et pédagogiques d'observation et à l'analyse des résultats. Elle aidera à trouver, le cas échéant, des informations sur les possibilités de mise en culture de plantes médicinales habituellement cueillies à l'état sauvage. Elle reformulera et affinera les outils élaborés à partir de l'expériences des différentes applications pilotes, et les diffusera.

Les équipes locales (Burkina, Mauritanie) proposeront un petit nombre de pratiques traditionnelles susceptibles de correspondre aux objectifs du projet. Elles collaboreront à l'élaboration des objectifs de travail et des fiches de suivi. Elles mèneront à bien le suivi des patients concernés en utilisant le matériel finalisé par Antenna Technologie et transmettront les données collectées à la coordination du projet. A leur demande, une équipe de collaborateurs européens sera disponible pour des missions de formations et d'évaluation de courtes durées.

Ce projet s'adresse aux populations cibles de centres de santé modernes (centre de soins primaires), qui ont exprimé le désir d'une aide extérieure pour améliorer leur utilisation de certaines ressources locales traditionnelles. Le projet s'adresse aussi bien aux personnels de santé des dispensaires de soins de santé primaire qu'aux tradipraticiens locaux.

5. Résultats obtenus

Les recherches sur les plantes utilisées dans les médecines traditionnelles sont intenses. Une des motivations est que ces recherches permettent de compléter le dispositif des soins de santé primaire, particulièrement là où les médicaments essentiels font souvent défaut. En complément de la liste des "médicaments essentiels", on voit émerger aujourd'hui des listes de "plantes essentielles", qui cependant souffrent encore souvent d'un manque de validation clinique.

Une série de projets portant sur les médecines traditionnelles sont en cours d'élaboration sous la responsabilité de plusieurs associations africaines et centro-américaines. Ces projets impliquent tous une étroite collaboration entre une ONG européenne² et une association locale d'un pays du Sud. Les expériences de terrain accumulées par les auteurs de ce projet leur ont permis de rencontrer les partenaires locaux demandeurs de collaboration et d'élaborer le projet avec eux, ainsi qu'avec des ONG européennes et des partenaires scientifiques.

6. Activités. Résultats attendus.

L'association Antenna Technologies (AT) procure un cadre général aux cinq différents projets coordonnés. AT assumera pour cela un triple rôle au bénéfice de tous les acteurs impliqués :

- (a) Pour chacun des partenariats, AT élaborera les outils de suivi clinique, méthodologiques et pédagogiques, qui permettront à des tradipraticiens de collaborer avec des centres de santé primaire.

² Les ONGs européennes partenaires de ce projet sont : Médecins du Monde, Nouvelle Planète, Haïti-Cosmos.

- (b) Selon les nécessités locales, Antenna Technology complétera la formation spécifique des équipes locales aux observations de terrain. Le cas échéant, Antenna fournira un renfort d'équipements légers de suivi médical adaptés à la situation locale (tensiomètres, par exemple).
- (c) Antenna Technology apportera, tout au long du projet, des éléments de formation sanitaire visant à aider les équipes locales à poursuivre, en plus du suivi des personnes dans le cadre strict du projet, les tâches d'information sanitaire et de prévention dans les régions concernées. Cette formation portera aussi sur l'art de référer le bon patient au bon moment ainsi que sur l'usage rationnel des médicaments essentiels. Ces éléments de formation s'adresseront aussi bien aux professionnels des structures de soins de santé primaires qu'aux éventuels autres prescripteurs partenaires du projet.
- (d) Les résultats obtenus seront valorisés par une information locale / régionale, de façon à améliorer la confiance mutuelle et la collaboration au niveau des soins de santé primaire, notamment en précisant les indications et les limites des différentes méthodes traditionnelles étudiées.
- (e) Les changements intervenus dans le système de santé local en termes collaboration entre tradipraticiens et structures de soins de santé primaires seront évalués grâce à des informateurs-clés
- (f) Si des résultats montrent l'intérêt de certaines plantes médicinales habituellement récoltées à l'état sauvage et potentiellement menacées, Antenna Technology sera chargé de réunir des informations sur les possibilités de mise en culture des végétaux en question. De telles informations seront transmises en priorité aux équipes locales concernées.

En plus de l'évaluation globale des types de patients pris en charge et d'éléments de la qualité des soins, les méthodes thérapeutiques locales à étudier de façon détaillée seront sélectionnées sur la base des critères suivants :

- Accord entre praticiens des deux systèmes (soins de santé primaire et local) quant à la description du problème de santé et quant aux signes de guérison.
- Description et reproduction possible de la méthode dans le détail (y compris, par exemple, conseils de comportements associés). *Cela signifie, de la part des tradipraticiens concernés, une volonté exprimée de divulguer entièrement les savoirs en question dans un but humanitaire.*
- Existence de méthodes très simples et très peu coûteuses pour suivre l'évolution des malades.
- Innocuité établie (enquêtes auprès d'usagers + bibliographie ethnobotanique, clinique, biochimique, etc).

Il faut insister sur le fait qu'il ne s'agit pas de proposer des expériences et encore moins des études cliniques qui "prouveraient" quoi que ce soit sur une méthode thérapeutique locale. De telles démarches peuvent être proposées à partir des observations de terrain faites au cours des suivis de malades, mais il s'agirait alors d'un autre projet. Il s'agit ici seulement d'assurer *un suivi des malades utilisant une méthode locale*, de manière instaurer ou améliorer, avec l'aide d'un regard extérieur, les collaborations entre praticiens de différentes médecines.

On devrait ainsi obtenir :

- ❖ Des outils méthodologiques et pédagogiques validés permettant un suivi rigoureux des malades ayant recours à des pratiques locales de soins. Ces outils seront diffusés sous une forme directement utilisable au niveau des soins de santé primaire et des tradipraticiens locaux.
- ❖ Des résultats d'études de suivis de petite envergure sur une série de traitements traditionnels aux indications et aux modalités d'utilisation précises.
- ❖ Des réseaux de confiance et de collaborations établis entre tradipraticiens et professionnels des soins de santé primaires.

7. Coordination

La coordination centrale sera assurée par Antenna. Il s'agira notamment des tâches suivantes :

- assurer la coopération des personnes qui peuvent contribuer de par leur expérience au bon déroulement du projet (conseil scientifique notamment).
- assurer la logistique du projet: budget, équipes de travail, lieux de rencontres, réunions de travail

Les personnes et institutions suivantes apportent un support technique:

- Club lausannois d'épidémiologie clinique (B.Burnand et collaborateurs, Institut Universitaires de Médecine Sociale et Préventive de Lausanne)
- Division de la Recherche en maladies tropicales à l'OMS (S. Wayling et collaborateurs)
- Institut Tropical de Bâle (selon contrat établi avec la DDC)
- Université d'Oxford (Merlin Willcox, RITAM)
- UFR Santé Médecine de Bobigny (M-CI Hofner, Maître de Conférence)

- Le Dr. Immita Cornaz, qui a participé à l'élaboration de ce projet, assurera une activité de conseillère scientifique tout au long de son déroulement.